

Se rétablir ensemble

Un appel à la solidarité mondiale face à la pandémie de COVID-19 et à la crise climatique

La pandémie a plongé notre famille humaine en pleine crise. La malnutrition sévère et l'extrême pauvreté augmentent dans le monde au fur et à mesure que des personnes tombent malades et que des emplois sont perdus. Les personnes réfugiées, les femmes et les peuples autochtones subissent les pires conséquences de la pandémie, et les difficultés liées au virus viennent s'ajouter à leur situation d'extrême vulnérabilité. La pandémie a commencé alors que nous faisons déjà face à une autre menace : la crise climatique mondiale. Alors même que la COVID-19 continue de perturber nos vies, nos emplois, nos économies et nos pays, les effets des changements climatiques s'intensifient davantage avec les feux de forêt dévastateurs en Amazonie, les événements météorologiques extrêmes et la hausse des températures dans le monde. La COVID-19 et les changements climatiques ont mis au jour les inégalités croissantes dans notre pays et dans le monde.

Les personnes qui vivaient déjà en première ligne de la crise climatique, en particulier dans les pays du Sud, sont également les plus exposées aux risques que présente la pandémie de COVID-19 et elles ont le moins de ressources pour s'en remettre. Sans infrastructures de base, comme un logement, de l'eau potable et la sécurité alimentaire, un confinement est impossible pour de nombreuses personnes dans les pays du Sud. Certains d'entre nous se trouvent en sécurité dans leur maison et ont de quoi manger sur la table, tandis que d'autres n'ont pas les moyens de s'isoler et ne peuvent que rêver de chercher à se faire soigner, si nécessaire.

La crise de la COVID-19 a révélé les profondes inégalités dans nos structures économiques et sociales. Pour se rétablir de manière à garantir la justice pour toutes et tous et à prendre soin de notre maison commune, nous devons accorder la priorité aux personnes les plus vulnérables et les plus marginalisées, comme nous sommes appelés à le faire en vertu du principe de l'option préférentielle pour les pauvres. Le coronavirus nous a rappelé que nous sommes toutes et tous reliés les uns aux autres et que nous devons nous assurer de toutes et tous faire partie de la solution.

La réaction à la pandémie a également montré la vitesse et la puissance auxquelles les gouvernements peuvent réagir en situation d'urgence. Nous savons qu'il est possible d'avoir une relance équitable qui réduira les inégalités mondiales, tout en respectant les limites de notre planète et en réduisant considérablement les émissions de carbone.

Notre façon de réagir maintenant en tant que famille humaine déterminera l'avenir de la vie sur notre planète. Ce moment critique est pour nous l'occasion de créer le monde plus juste et plus vert dont nous avons toujours rêvé.

- D'ici la fin de 2020, **265 millions de personnes** pourraient être confrontées à l'insécurité alimentaire aiguë.
- La crise économique provoquée par la COVID-19 pourraient précipiter **un demi-milliard de personnes** supplémentaires dans la pauvreté.
- Dans les pays à faible revenu, seulement **une personne sur cinq** bénéficie de programmes de protection sociale.

La COVID-19 et la crise climatique touchent avant tout les plus vulnérables

Certaines personnes subissent les pires conséquences de ces crises. Des logements surpeuplés, de faibles revenus, l'insécurité alimentaire et les menaces pour la terre rendent certains groupes beaucoup plus vulnérables à la COVID-19 et aux effets des changements climatiques.



Les femmes en première ligne de la pandémie

Les femmes sont touchées de façon disproportionnée par les changements climatiques et elles se trouvent aussi maintenant en première ligne de la lutte contre le coronavirus, dispensant à la fois des soins de santé rémunérés et non rémunérés tout en s'occupant des enfants et des personnes âgées. Les femmes sont plus susceptibles d'occuper des postes précaires à temps partiel, emplois qui sont les premiers perdus pendant une pandémie. Le secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a déclaré qu'il y avait eu « une horrible augmentation de la violence familiale à l'échelle mondiale » depuis le début des confinements dus à la COVID-19.

Développement et Paix [habilite et aide les femmes des pays du Sud](#) à faire face à la pandémie. En Haïti, Caritas Haïti fournit une aide alimentaire ainsi que de l'information sur la prévention et le traitement de la COVID-19 aux femmes qui doivent voyager pour vendre et acheter de la nourriture et des produits sur les marchés. Dans la ville portuaire de Jacmel au sud d'Haïti, Fanm Deside protège les femmes et les filles victimes de violence domestique et plaide pour leurs droits. Comme le confinement et la peur de la transmission rendent les femmes plus vulnérables à la violence entre partenaires intimes, Fanm Deside s'assure qu'elles disposent d'espaces sécuritaires où elles peuvent s'isoler.

Le surpeuplement rend l'isolement impossible pour les personnes réfugiées et déplacées

Dans les camps pour personnes réfugiées et dans les campements de fortune au Bangladesh, au Liban et dans d'autres pays d'accueil, il est difficile de respecter les mesures de prévention de la COVID-19. La surpopulation rend impossible la distanciation physique, l'accès à de l'eau potable pour se laver les mains est limité, et les soins de santé sont inaccessibles. Les personnes réfugiées n'ont pas accès à leur propre terre et vivent souvent dans des zones côtières sujettes aux inondations et à d'autres événements météorologiques extrêmes causés par les changements climatiques.

En Somalie, Développement et Paix travaille en collaboration avec Trócaire, le chapitre irlandais de Caritas, pour procurer [aux personnes déplacées dans le camp de Jazeera](#) des terres fertiles afin qu'elles puissent cultiver de manière durable des aliments pour nourrir leur famille et en vendre comme source de revenu. Développement et Paix aide également Trócaire à fournir des services de soins de santé aux communautés d'accueil et aux personnes déplacées, l'un des rares organismes à le faire dans les régions périphériques situées à des centaines de kilomètres des centres de dépistage de la COVID-19 de Mogadiscio.

Des taux de mortalité dus à la COVID-19 beaucoup plus élevés chez les peuples autochtones

En Amazonie et dans plusieurs régions de l'Amérique latine, les communautés autochtones mettent leur vie en danger pour protéger leurs territoires, efforts qui contribuent à minimiser la hausse des températures et à préserver notre maison commune. Les peuples autochtones de l'Amérique latine contractent pourtant la COVID-19 et affichent des taux beaucoup plus élevés de mortalité ; certains groupes pourraient même disparaître. Privés de services de santé décentes, d'eau potable et d'autres droits humains fondamentaux, ils prennent des mesures pour protéger leurs communautés, alors que leurs gouvernements n'ont pas fait ce qu'il fallait pour les protéger du virus. Dans certaines régions, dont le Brésil et le Pérou, les sociétés minières et pétrolières ont profité des confinements liés à la pandémie pour accroître leurs activités extractives, ce qui représente un risque accru pour la santé et la vie des peuples autochtones et notre planète. [Développement et Paix s'est associé au REPAM](#), le réseau pan-amazonien de l'Église, lequel est soutenu par la Conférence des évêques de l'Amérique latine, afin de garantir la justice aux communautés autochtones qui font face à la fois à la pandémie et à la perte de leurs territoires.

La propagation de la COVID-19 dans le monde et ses effets disproportionnés sur celles et ceux dont les besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits illustrent la façon dont les inégalités mettent en danger la santé du monde entier. L'auto-isolement n'est pas une option pour celles et ceux dont le logement, l'approvisionnement alimentaire, l'accès aux soins de santé et le revenu ne sont ni stables ni sûrs.

Pour nous remettre de l'actuelle pandémie et prendre une nouvelle voie afin de réduire la menace existentielle que représentent les changements climatiques, nous devons lutter contre la discrimination, la violence et le non-respect des droits fondamentaux auxquels font face chaque jour les femmes, les personnes réfugiées et les peuples autochtones.

Le rôle de chef de file du pape François

Notre campagne de 2020-2021, intitulée *Se rétablir ensemble*, est une réponse à l'appel du pape François pour un engagement renouvelé envers l'option préférentielle pour les pauvres et la solidarité mondiale face à la pandémie. Dans une série de catéchèses sur la COVID-19, le Saint-Père a souligné la nécessité de guérir les maux physiques et sociaux de cette pandémie et que cela ne peut être fait qu'ensemble.

« La pandémie a mis en évidence combien nous sommes tous vulnérables et interconnectés. Si nous ne prenons pas soin les uns des autres, à partir des derniers, de ceux qui sont le plus frappés, y compris la Création, nous ne pouvons pas guérir le monde. » (Catéchèse 2, 12 août 2020)

Le pape François nous encourage, et en particulier les dirigeantes et les dirigeants mondiaux, à intervenir de deux manières : faire tout en notre pouvoir pour éradiquer le virus, mais aussi réagir à l'injustice sociale que sa propagation a révélée et aggravée.

« La pandémie est une crise, et nous ne sortons pas d'une crise comme avant : soit nous en sortons mieux, soit nous en

sortons moins bien. Nous devons en sortir mieux pour lutter contre l'injustice sociale et les atteintes à l'environnement. Nous avons aujourd'hui l'occasion de construire quelque chose de différent. » (Catéchèse 3, 19 août 2020)

Il insiste également sur le fait que le vaccin contre la COVID-19 devrait être mis à la disposition de toutes celles et de tous ceux qui en ont besoin et qu'une transformation de notre système économique est nécessaire, sans quoi nos maux continueront de se propager. Enfin, c'est la solidarité qui doit guider de toute urgence nos actions pour le changement.

« La diversité dans la solidarité possède également des anticorps qui guérissent les structures et les processus sociaux qui ont dégénéré en système d'injustice et d'oppression (voir le Compendium de la doctrine sociale de l'Église, 192). La solidarité aujourd'hui est par conséquent la voie à suivre vers un monde post-pandémique, vers la guérison de nos maux interpersonnels et sociaux. Il n'y a pas d'autre moyen. » (Catéchèse 5, 2 septembre 2020)

La réponse du Canada à la pandémie mondiale

Alors que le Canada se prépare à se joindre à d'autres pays du monde pour annoncer des plans d'action climatique améliorés, le gouvernement du Canada a à une occasion historique de transformer notre société et notre économie grâce à une relance plus verte et plus inclusive. Le gouvernement peut également tenir sa promesse d'augmenter l'aide internationale, car, comme nous le savons, nous faisons face à la pandémie et à la crise climatique en tant que planète, et notre réaction doit être mondiale. Plusieurs augmentations de l'aide internationale ont été annoncées par le gouvernement fédéral, mais elles sont encore loin du 0,7 % du PIB recommandé par les Nations Unies.

L'économie du Canada repose sur l'extraction de combustibles fossiles, l'une des principales causes des changements climatiques. Dans les pays du Sud, les sociétés extractives violent les droits humains et détruisent les terres et les sources d'eau des communautés. La lutte contre la COVID-19 est l'occasion de transférer l'aide gouvernementale impartie aux combustibles fossiles vers des énergies renouvelables. L'argent des contribuables canadiens devrait être investi dans une économie d'énergie juste et propre qui soutiendra les travailleuses et les travailleurs et assurera un avenir à nos enfants.

Au Canada, plusieurs organismes de lutte contre les changements climatiques, de développement et de justice sociale, dont Développement et Paix, se sont réunis pour définir **six principes pour une relance juste** afin d'orienter la réponse aux crises complexes auxquelles nous faisons face, en faisant passer les populations et la planète d'abord et avant tout. Nous devons maintenant nous assurer que le gouvernement canadien respecte et mette en œuvre ces principes avec les politiques qu'il propose pour faire face aux crises en cours.

Pour l'amour de la Création

Les églises et les organisations confessionnelles canadiennes, dont Développement et Paix, ont lancé une initiative œcuménique pour la justice climatique intitulée **Pour l'amour de la Création**. L'initiative a recueilli cet été près de 2 500 signatures dans le cadre d'une pétition en ligne demandant au gouvernement du Canada de :

1. Réduire d'ici 2030 les émissions canadiennes de gaz à effet de serre de 60 % par rapport aux niveaux de 2005 tout en investissant dans une transition juste vers une économie verte favorable au bien-être de toutes et tous ;
2. Respecter les droits des peuples autochtones, y compris le droit au consentement libre, préalable et éclairé, et intégrer la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones au droit canadien ;
3. Soutenir les mesures d'adaptation et d'atténuation des changements climatiques dans les pays du Sud, avec un financement pour les pertes et les dommages, en augmentant une contribution équitable d'au moins quatre milliards de dollars américains par année ;
4. Lutter contre la pandémie dans les pays du Sud en annulant la dette multilatérale et en augmentant le soutien sous forme de dons aux ONG canadiennes de développement international.

Cette **pétition** crée le cadre d'une relance verte et juste au Canada et des partenariats durables avec les organisations des pays du Sud qui viennent en aide aux personnes les plus pauvres et les plus vulnérables. Une telle approche holistique, à la fois locale et mondiale, est essentielle pour **se rétablir ensemble**.

Dites à votre députée ou député comment reconstruire en mieux après la pandémie

Vous pouvez contribuer à maintenir la dynamique de ces demandes en communiquant par téléphone ou par courriel avec votre personne députée pour réitérer l'importance de reconstruire en mieux tant au Canada que dans les pays du Sud. Les député.e.s ont le devoir d'écouter leurs électrices et électeurs. Votre parole peut grandement influencer sur les positions de leur parti. À un moment où le gouvernement fédéral dépense des milliards de dollars pour s'attaquer aux conséquences sanitaires, économiques et sociales de la pandémie, votre député.e doit savoir que la population canadienne ne veut pas revenir à l'ancienne « normalité » en matière de pauvreté, d'inégalités, de changements climatiques et de violations des droits des peuples autochtones.

Comment communiquer avec votre personne députée

Trouvez les coordonnées de votre personne députée et communiquez avec elle. Vous pouvez laisser un message à son bureau ou demander une rencontre plus longue en personne, par téléphone ou en ligne, selon les options offertes dans votre région. Si vous rencontrez votre député.e, vous pourriez vous faire accompagner par d'autres membres de Développement et Paix. Pensez également à inviter votre prêtre local, votre évêque ou un membre d'une communauté religieuse. Cela montrerait à quel point les chefs des communautés confessionnelles se préoccupent du peu de souci accordé à la Création et à l'option préférentielle pour les pauvres.

Quoi dire à votre député.e

Voici un exemple de script pour votre appel téléphonique ou votre courriel. Veuillez l'adapter en fonction de votre personnalité et de vos préoccupations :

Je m'appelle Jeanne Tremblay et je réside dans votre circonscription. J'ai trois enfants et cinq petits-enfants. Je me soucie profondément de leur avenir et je sais que vous vous en souciez aussi. La pandémie et les changements climatiques me préoccupent beaucoup. Je sais que les personnes pauvres, les personnes réfugiées, les femmes et les peuples autochtones subissent les pires effets de ces problèmes.

Heureusement, j'ai une maison sécuritaire, le ventre plein et accès à des soins de santé gratuits, mais je sais que de nombreux Canadiens et Canadiennes ont du mal à mettre de quoi manger sur la table. Je sais aussi que des millions de personnes dans le monde n'ont pas le luxe de pouvoir s'isoler, ni de bénéficier de soins de santé abordables. Je veux que notre gouvernement fasse davantage pour elles.

Le Canada dépense des milliards de dollars dans la lutte contre la pandémie. Les personnes les plus vulnérables au Canada et dans le monde devraient bénéficier de ces investissements.

Je veux que vous insistiez sur une relance verte et juste. Je veux que le Canada respecte ses engagements climatiques et les droits des peuples autochtones. Je veux que le Canada annule les dettes des pays les plus pauvres. Je veux que le Canada augmente l'aide internationale pour l'adaptation aux changements climatiques et la relance post-pandémie.

Comme beaucoup de Canadiennes et de Canadiens, j'ai rêvé d'un monde plus vert et plus juste. Je vous demande, à vous qui me représentez, de faire tout en votre pouvoir pour faire de ce rêve une réalité.

Merci de votre attention. Vous pouvez me joindre par courriel à (inscrire votre adresse courriel) ou par téléphone au _____ . Je vous souhaite une bonne journée !

Vous avez besoin de plus d'aide pour vous adresser à votre personne députée? Parlez à un membre de notre personnel d'animation de votre région.

Alors que nous menons une campagne pour reconstruire un monde plus fort, plus sain et plus juste, nous pouvons montrer que la population canadienne veut emprunter une nouvelle voie. Notre vision d'un avenir plus juste et plus vert nécessite de réduire nos émissions de gaz à effet de serre en réduisant notre consommation et l'extraction de combustibles fossiles ; de réduire les inégalités en honorant les droits des peuples autochtones, et de permettre aux nations du Sud de lutter contre la pandémie dans leur pays en annulant les dettes et en augmentant l'aide internationale.

Nous nous trouvons à un moment critique pour notre maison commune. Nous devons nous unir et appuyer un rétablissement mondial post-pandémie qui nous mènera vers un avenir plus durable et équitable pour toutes et tous.

Joignez-vous à notre campagne *Se rétablir ensemble* en appui à une relance verte et juste qui renforcera la résilience des communautés et s'attaquera à la crise climatique mondiale. Regardez le [séminaire Web](#) du lancement de la campagne et consultez la [page Web](#) de la campagne pour apprendre comment sensibiliser la population et recueillir des fonds. Vous y trouverez également plusieurs [ressources de la campagne](#), y compris le [Guide de campagne](#).



Contact

Développement et Paix – Caritas Canada
1425, boul. René-Lévesque Ouest, 3^e étage
Montréal (Québec) H3G 1T7 CANADA
514 257-8711, 1 888 234-8533
info@devp.org | devp.org

Numéro d'organisme de charité : 11882 9902 RR0001
This document is also available in English.